

## LE BLE DANS LE MONDE

Le *Bulletin des Halles* vient de publier, comme tous les ans, son estimation de la récolte du blé en 1902 en France et dans le monde.

Pour la France, il évalue la récolte de cette année à 125,202,300 hectolitres contre 117 millions 203,036 en 1901, chiffres officiels provisoires. La récolte de 1902 serait donc supérieure de 8 millions en chiffres ronds à celle de l'année dernière et de 11,718,457 hectolitres à la moyenne des dix dernières années.

Notre confrère fait remarquer que, cette année, la qualité du grain et le poids spécifique sont très inférieurs à ceux de l'an dernier dans les régions à grande production du nord et du nord-ouest. Il y aura donc, de ce fait, une diminution du rendement en farine et, par suite, en pain. Toutefois, la production en blé, augmentée des importations d'Algérie et de Tunisie, semble suffire amplement aux besoins de consommation, d'autant plus que celle en pain est allée en diminuant depuis quelques années.

Il y a néanmoins lieu de tenir compte de la reconstitution à faire des stocks normaux en fin de campagne, qui étaient presque totalement épuisés cette année.

Le *Marché français* a publié de son côté l'évaluation faite par l'*Association nationale de la Meunerie française*. D'après cette statistique le rendement atteindrait 134,897,986 hect. contre 119,692,888 en 1901, soit une augmentation de 15,205,098 hect. avec un poids moyen de 77 k. 55 à l'hectolitre, contre 77 k. 70 l'an dernier.

En ce qui concerne la production totale du blé dans le monde, le *Bulletin des Halles* évalue la récolte de 1902 à 1,023,000,000 hectolitres, contre 992 millions d'hectolitres l'an dernier, soit une augmentation de 31,200,000 hectolitres, due à la bonne récolte générale en Europe.

Le *Bulletin des Halles* estime enfin que les exportations peuvent être de 188,400,000 hectolitres contre une importation de 158,100,000 hectolitres, c'est-à-dire que les approvisionnements généraux paraissent devoir s'effectuer avec facilité pendant la campagne en cours.

L'hon. Adélaré Turgeon a accepté un siège dans le Bureau Provincial de Direction de la Imperial Life Assurance Company of Canada.

## MERCİ

Nous accusons réception d'un petit calendrier perpétuel en aluminium que *La Presse* offre à ses annonceurs. Gentil souvenir et très pratique.

Nos remerciements à M. T. Berthiaume pour son gracieux envoi.

## LA PROPAGATION ARTIFICIELLE ET L'ELEVAGE DES TRUITES

(Par le professeur Edward E. Prince, commissaire et inspecteur général des pêcheries pour le Canada.)

Pour la propagation artificielle des truites et des saumons, dont les oeufs sont comparativement gros et lourds, l'on place généralement le frai dans des auges peu profondes et perforées au-dessus desquelles passe de l'eau pure et fraîche durant la période d'incubation. Si les oeufs sont espacés de manière qu'ils ne soient pas trop serrés les uns contre les autres, et si on les protège contre la gelée, l'excès de lumière, les influences chimiques délétères et tout ce qui peut leur nuire, l'éclosion artificielle peut s'accomplir avec facilité. Il y a plus de 30 ans, le commissaire des pêcheries de l'Irlande a fait éclore un grand nombre de saumons à l'aide d'un simple incubateur qu'il avait dans son bureau, à la douane, à Dublin, — ce qui prouve clairement que les obstacles au succès de l'opération ne sont pas sérieux.

Avant de commencer la pisciculture dans le but de peupler une rivière, il faut s'assurer tout d'abord que les eaux sont propices. Même des rivières et des lacs qui abondaient un jour en truites peuvent, au cours de leur dépeuplement, s'altérer et perdre leurs anciens caractères favorables. Quelques truites adultes transplantées d'autres eaux fourniront en une seule saison les indications requises. Si les poissons survivent et prospèrent, le succès est assuré. Ces constatations sont surtout nécessaires dans le cas d'étangs artificiels ou de cours d'eau que l'on se propose de peupler pour la première fois. Dans des conditions défavorables les truites mouche-tées vivront sans doute, mais non pas dans un état sain, vigoureux. Elles survivront même dans des eaux peu profondes et stagnantes, mais des conditions tout à fait différentes sont nécessaires si l'on veut réussir dans l'élevage des truites.

Si on a l'intention de recourir au procédé d'incubation artificielle, les reproducteurs doivent être capturés avant que le temps prohibé commence et gardés dans un étang jusqu'à ce que leurs oeufs soient mûrs; autrement l'on ne pourra se procurer des truites qu'en obtenant du ministre de la Marine et des Pêcheries un permis spécial, qui est assujéti à des conditions très sévères. Les truites, lorsqu'elles ont atteint l'âge de deux ans, donnent du frai, mais comme leurs oeufs sont peu nombreux et moins robustes que ceux des autres poissons, il est préférable de choisir des reproducteurs qui

n'aient pas moins de 4 ans et pas plus de 12 ans. De plus, les gros poissons donnent un plus grand nombre d'oeufs, soit environ 900 pour chaque livre du poids du reproducteur et les oeufs eux-mêmes sont plus gros. Un saumon produit des oeufs au moins un tiers plus gros que ceux d'un saumoneau, et il a été constaté que les alevins éclos de gros oeufs étaient plus beaux, plus sains et se développaient plus rapidement que ceux provenant de petits oeufs. Il en est aussi de même de la truite. La saison du frai couvre une longue période, et l'on trouve des individus contenant des oeufs mûrs depuis la fin de l'automne jusqu'au printemps. Je ne décrirai pas les méthodes employées pour obtenir des truites reproductrices, mais je ferai remarquer que la seine à mailles de 2 pouces est très effective. Cependant, comme la seine est un instrument excessivement destructeur, l'usage en est généralement prohibé dans les eaux canadiennes, et il ne faut pas oublier que le barrage des petits cours d'eau fréquentés par la truite et les autres poissons est défendu par la loi.

Un nombre suffisant de truites reproductrices ayant été obtenues et déposées dans un petit étang préparé pour la fécondation artificielle, il faut au moins deux personnes pour faire l'opération, — une pour extraire les oeufs, l'autre pour capturer les poissons avec un filet et passer les vaisseaux, etc., à l'opérateur. S'agenouillant par terre, l'opérateur sort fermement mais doucement une truite du filet, par la queue, en se servant de sa main gauche, et appuie la tête du poisson pendant un moment sur une serviette, avançant tranquillement sa main droite vers la gorge et saisissant celle-ci avec le pouce et l'index au-dessous des nageoires pectorales, les trois autres doigts de la main droite étant pressés sur l'opercule bronchial gauche du poisson. Le dos du poisson est serré contre le sein droit de l'opérateur et la queue courbée en arrière et en haut. Si les oeufs sont parfaitement mûrs, ils jailliront en un jet continu, et l'aide complète l'opération en pressant doucement sur le côté inférieur du poisson et en passant sa main de la tête vers la queue pour expulser les oeufs qui ne sont pas sortis. Il ne faut pas que les oeufs tombent loin, de sorte que l'aide devra tenir ou placer à la gauche de l'opérateur le plat peu profond destiné à recevoir le frai. Il n'est pas nécessaire d'user de force. Si les oeufs ne sortent pas, c'est probablement parce qu'ils ne sont pas tout à fait mûrs, et un peu de patience le prouvera. Quelques poissons refusent pendant une minute ou deux de donner leur frai, et les poissons âgés frayent toujours moins activement que les jeunes. Il y a des opérateurs qui enveloppent le poisson dans une serviet-